

1777.
Novemb.

l'entrée de la nuit, & qu'ils étoient à l'autre extrémité de l'Isle. Le Midshipman ayant témoigné souvent le désir de passer sa vie sur ces Terres, il paroissoit clair que lui & son camarade formoient le projet de ne pas revenir, & le Capitaine Clerke alla à leur poursuite avec deux canots armés, & un détachement de Soldats de Marine. Sa démarche n'eut point de succès, car il fut de retour le soir, sans avoir appris aucune nouvelle sûre des deux déserteurs : il jugea que les Naturels cachoient le Midshipman & le Matelot; qu'ils l'avoient amusé toute la journée avec des mensonges, & qu'ils lui avoient indiqué malignement des endroits où il ne devoit pas retrouver ses deux hommes. Nous sûmes, en effet, le lendemain, que les déserteurs étoient à *Otaha*. Ces deux hommes n'étoient pas les seuls de nos Equipages qui eussent envie de s'établir sur ces Isles fortunées; & , afin de contenir de semblables désertions, il devenoit indispensable d'employer tous les moyens. Voulant d'ailleurs montrer aux Naturels que je mettois un grand intérêt au retour des déserteurs, je résolus d'aller les chercher moi-même; j'avois observé en bien des occasions, que les Insulaires s'avisent rarement de me tromper.

» Je partis en effet, le 25 au matin avec deux canots armés. Le Chef de l'Isle me servit de